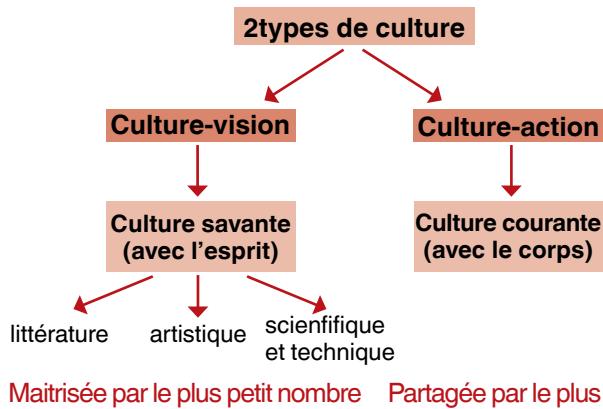


schéma suivant tiré de l'ouvrage de Galisson (1999:105)



Maitrisée par le plus petit nombre Partagée par le plus grand nombre

En guise de conclusion

Dans l'ensemble, nous pouvons préciser que tous les manuels de langue contiennent la culture. Dans les méthodes traditionnelles, on parle de la culture de manière déductive et directe et on a plutôt recours à la culture de départ, tandis que dans celles qui sont plus récentes, on présente la culture de façon inductive et on donne une plus grande importance à la culture cible.

Deux types de culture représentés dans les manuels de langue sont la culture-vision (la culture savante) et la culture-action (la culture courante).

Chaque manuel du FLE, selon sa méthodologie et sa démarche, entraîne la notion de la culture à sa propre manière. Dans certains manuels, se trouve la culture-vision; dans d'autres, la culture-action; et finalement dans une troisième catégorie de manuels – plutôt dans ceux qui sont récents –, toutes les deux cultures existent et se complètent. Les spécialistes de la culture-vision sont les sociologues, les anthropologues, les historiens et ceux de la culture-action sont les didactologues et les pragmaticiens.

Selon R. Galisson, "ces deux

approches, opposées l'une à l'autre, comme on oppose, l'esprit au corps (le savant, avec l'esprit; le courant, avec le corps), sont évidemment complémentaires; dans la mesure où le corps et l'esprit ne peuvent fonctionner l'un sans l'autre." (1999 : 108)

La brève analyse à laquelle nous nous sommes livrée nous permet d'affirmer que plus la méthode d'apprentissage de FLE est récente plus elle est efficace dans la promotion des échanges interculturels et

plus elle accorde une place primordiale à la diversité et à la communication interculturelle. Cela dit l'enseignant joue un rôle important dans l'animation de cet échange interculturel. Il peut stimuler le débat et faire utiliser le vocabulaire et aussi la grammaire étudiés dans chaque méthode en sollicitant l'expérience personnelle des apprenants. Il est un élément moteur dans la confrontation de ses apprenants avec la culture étrangère, une confrontation qui aboutisse à des discussions interculturelles enrichissantes et fructueuses.

Bibliographie

- Besse, H., 1985, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, Ed. Crédif.
- Borg, S., 2001, *La notion de progression*, Paris, Didier, «Studio didactique».
- Conseil de l'Europe, 2005, *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier.
- Cuq, J.-P., Grucha, I., 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Nouvelle édition, Grenoble, PUG.
- Galisson, R., Puren, Ch., 1999, *La formation en questions*, Paris, CLE International.
- Girardet, J., Pécheur, J., 2002, *Campus 1*, Méthode de français, Paris, CLE International.
- Labascoule, J., Lause, Ch., Royer, C., 2002, *Rond-Point 1*, Méthode de français basée sur l'apprentissage par les tâches, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Mauger, G., 1964, *Cours de langue et de civilisation françaises I*, Paris, Hachette.
- Mauget, M.-T., neveu, P., 1975, *De Vive Voix*, Livre de l'élève, Cours Crédif, Paris, Didier.
- Renard, R., 1976, *La méthodologie S.G.A.V. d'enseignement des langues: une problématique de l'apprentissage la parole*. Paris, Didier.

«Week-end en français», «Savez-vous pourquoi ?», «Savoir s'informer», etc. (cf. pp. 44, 66, 72, ...); quelques autres leçons sont consacrées aux cultures internationales comme : «L'international», «Villes francophones», «Une chanson Québécoise», etc. (cf. pp. 10, 30, 137, ...). Contrairement aux exercices de *Mauger bleu*, toutes ces activités, qui accompagnent les textes contenant la culture, ont une forme ludique et interactive qui pousse l'apprenant à participer dans la classe et à produire de nouvelles phrases. Nous pouvons encore parler de la culture-action dans d'autres textes qui constituent cette méthode traitant les savoir-faire pratiques comme : «Rencontres», «Les rythmes de vie», «Petits messages entre amis», etc.; tous ces éléments donnent lieu à des comparaisons interculturelles (d'où l'importance de l'interculturel dans la culture-action). Ainsi, dans *Campus*, les éléments culturels sont intégrés dans les textes, les dialogues, les images, etc.

Quant au manuel SGAV, *De Vive Voix*, nous parlons aussi de la culture-action; les apprenants découvrent la culture française implicitement (cf. pp. 80, 93), à travers les textes, mais sans avoir des exercices qui s'orientent vers les éléments culturels.

Et enfin, dans la méthode *Rond-Point*, nous avons la culture-action. C'est-à-dire, à travers les textes, les images et aussi à l'aide des activités et des tâches les apprenants découvrent la culture française. Prenons l'exemple de ce texte intitulé «Les familles en France»; le type de texte est explicatif et présente aux apprenants les différents modèles de famille en France. L'activité qui accompagne ce texte mène l'apprenant

à s'exprimer sur la culture de son pays par le biais de la comparaison, d'où vient la présence de l'interculturel. Un second exemple dans *Rond-Point*, nous conduit vers les images de quelques villes de France; au-dessus de chacune de ces images, il y a des mots qui caractérisent la ville en question. L'activité correspondant à ce texte-image aide les apprenants à produire des phrases et des expressions (cf. pp. 26, 27). Dans *Rond-Point* parfois, pour traiter la culture, nous n'avons pas un texte mais seulement une activité ou une tâche, par exemple il y a une activité sur les noms des pays d'Europe; dans cette activité il y a seulement des images à partir desquelles; les apprenants doivent trouver le nom du pays correspondant.

Dans ces trois cas cités, nous pouvons constater bien la démarche inductive de l'apprenant.

A partir de l'observation de la totalité des leçons de la méthode *Rond-point* (nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de citer *in extenso* tous les exemples) nous pouvons affirmer que la prise en compte d'une culture-action se fait jour dans cette méthode, c'est-à-dire : la langue et la culture ne sont pas séparées, elles se complètent; l'apprenant apprend les éléments culturels d'une manière inductive; et enfin *Rond-point* fait l'usage de l'interculturel.

Parmi les méthodes étudiées dans cet article, la seule méthode où il n'est pas question d'un échange interculturel c'est *Mauger bleu*; car, la culture (surtout la culture de départ) y est présentée d'une manière déductive.

Toutes les explications données sur la culture-vision et la culture-action se présentent sommairement dans le

textes.

Concernant les méthodes communicatives comme Campus, nous ne parlons pas directement de la culture. Même si l'on parle de la culture de départ, on demande tout de suite aux apprenants de parler de leur propre culture et de la comparer à celle de la langue cible, d'où vient l'importance de l'interculturel. Ainsi, de la culture de départ, va-on vers la culture cible.

Quant aux manuels de type actionnel, par exemple *Rond-Point*, c'est encore le cas des méthodes communicatives, avec la seule différence que l'on y donne plus d'importance à la culture cible.

● La culture-action

“C'est la culture telle qu'on la pratique; une culture concrète, qui relève du [...] comportement et de la sensibilité” (1999 : 107). On peut avoir divers types de textes, situationnalisés et contextualisés,

dont la fonction n'est pas de traiter de la culture. La culture-action donne la priorité au savoir-faire et à la production. Les traits caractéristiques de la culture-action sont présentés ci-dessous :

- “Langue et culture sont étudiées de concert (langue-culture).
- Démarche de l'apprenant est inductive (du particulier au général).
- Lieu privilégié de l’«inter» (l'interculturel) et de la sensibilité” (*Ibid.*).

Ici, nous pouvons donner l'exemple des manuels SGAV, communicatif et actionnel. Chaque leçon de méthode communicative *Campus*, comporte des éléments culturels qui sont intégrés dans les textes, dans les images, dans les dialogues, etc.; c'est-à-dire, dans *Campus* nous n'avons pas une partie séparée qu'on puisse appeler la culture. Quelques leçons sont uniquement consacrées à des aspects culturels de la langue française comme :



métalangage) et de la rationalité.” (*Ibid.*).

Prenons les dernières pages de *Mauger bleu*, intitulées les «Documents»: elles présentent des textes explicatifs et informatifs qui correspondent à la culture-vision.

EX. : “*En France les repas sont : le petit déjeuner* (vers 8h.), *le déjeuner* (vers midi), *le goûter* (vers 4 h.), [...]. *La famille Vincent fait un petit déjeuner copieux. Mais de très nombreux français prennent seulement du café au lait et du pain.*” (1953 : 188).

Dans le corps central de *Mauger bleu*, nous voyons aussi des textes narratifs qui se rapportent à la culture française. Comme l'exemple de la page 90 :

Le petit déjeuner

“ [...]” “*Au petit déjeuner, dit M. Vincent, les Français mangent moins que les Hollandais ou les Anglais. Ils ne servent ni œufs, ni poisson, mais nous pourrons avoir de bons croissants comme en Argentine.*” [...] ».

Dans l'exemple ci-dessus indiqué, nous constatons que le texte a le rôle d'informer le lecteur sur la culture française en parlant de façon directe et explicite.

C'est à l'occasion de la présentation du vocabulaire lié aux habitudes alimentaires françaises (croissant) que la méthode propose une première activité – trop minime d'ailleurs – qui implique l'apprenant à parler des habitudes alimentaires des différents pays (européens) en les comparant (dans sa réflexion) avec les siennes, sans aller plus loin ni aborder un échange culturel plus avancé.

Au niveau des exercices aussi, nous n'avons que :

– des questions fermées dont les réponses se trouvent dans le texte; il faut noter que parmi les questions posées sur le texte de la page 90 de *Mauger bleu I*, il y en a une seule qui soulève un échange culturel: que sert-on au petit déjeuner “dans votre pays ?”; donc nous voyons la présence de l'interculturel mais sous la forme d'une simple question à laquelle l'apprenant doit répondre dans une phrase et à l'aide des structures fixes et figées qui se trouvent dans le texte du manuel et qui correspondent à un modèle précis et donné.

– des exercices grammaticaux qui n'abordent pas les éléments culturels ou les actes de paroles, mais qui s'occupent seulement de la conjugaison, des adjectifs, etc.

Ainsi, dans la méthode *Mauger bleu*, nous n'avons pas assez d'exercices sur la culture française, nous avons plutôt des exercices contraignants qui ne traitent pas la production orale et écrite des apprenants. Ils ont des réponses fixes et souvent répétitives qui ne donnent pas la motivation aux apprenants et finit souvent par les ennuyer.

Donc, nous pouvons parler de la culture-vision dans la méthode *Mauger bleu*. Les apprenants connaissent la culture française d'une manière déductive, par l'explication ou le changement de la typographie ou à l'aide des images (d'où le métalangage).

Dans les manuels SGAV, comme *De Vive Voix*, nous ne pouvons pas trouver la culture-vision. Il n'y a pas d'exercices, ni de parties consacrées à expliquer directement la culture de départ. Dans ce manuel, la culture est présente intuitivement dans les dialogues et les

comprend “les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de **compétences générales** et, notamment une **compétence à communiquer langagièrement.**” (Conseil de l’Europe, 2005 : 15). Il ne s’agit plus de communiquer avec l’autre (de s’informer et d’informer) mais d’agir avec l’autre en langue étrangère. Ainsi, la perspective actionnelle n’est pas en rupture méthodologique avec le courant communicatif, mais apparaît comme son prolongement le plus actuel.

Rond-Point 1 est annoncé en première de couverture comme une “Méthode de français basée sur l’apprentissage par les tâches”, (2002) et se réclame dans sa préface de l’approche actionnelle du Conseil de l’Europe. Les enseignants et les apprenants perçoivent souvent la langue cible comme quelque chose qui ne les concerne pas de manière authentique. L’apprentissage par les tâches surmonte cette difficulté en centrant sur l’apprenant les activités réalisées en classe. C’est ainsi que dans cette méthode, la classe devient un lieu où l’on vit des expériences communicationnelles aussi riches et authentiques que dans la société. Donc, un apprenant développera, de manière naturelle, ses compétences communicatives dans la langue cible, en communiquant depuis sa propre identité et en s’exprimant selon ses propres critères. En ce qui concerne l’utilisation des images, *Rond-Point* continue le même processus que les manuels communicatifs, en y ajoutant quelques traits complémentaires. Les différents types d’illustration qui existent dans ce manuel sont les photo-annonces,

photo-affiches, photo-publicités et les photos situationnelles aussi bien que les dessins (cf. pp. 18, 26, 27, 32, ...). A la différence des images communicatives, comme c’est le cas dans *Campus*, ces photos n’ont pas le rôle d’illustrer le texte accompagné, mais de le compléter. Elles aident les apprenants à comprendre les textes.

Dans les méthodes traditionnelles, on parle de la culture de manière déductive et directe, tandis que dans celles qui sont plus récentes, on présente la culture de façon inductive

Comment se présente la culture dans les manuels déjà cités

Comme nous avons déjà mentionné, les deux types de culture les plus représentés dans les manuels du FLE sont la culture-vision et la culture-action.

● La culture-vision

La culture-vision, c’est “la culture telle qu’on se la représente; une culture abstraite, qui relève du savoir, donc de la **réflexion**” (1999 : 106). Les types de textes qui portent sur cette culture, sont souvent le descriptif et l’explicatif.

Ainsi, la culture-vision donne la priorité aux savoirs explicites et à la compréhension.

Les traits caractéristiques de la culture-vision sont présentés ci-dessous :

- “Langue et culture sont étudiées séparément (langue/culture).
- Démarche de l’apprenant est déductive (du général au particulier).
- Lieu privilégié du «méta» (le

réutilisation constante des notions déjà enseignées (cf. pp. 28, 39, 51, ...).

● Campus et l'approche communicative

L'approche communicative, comme l'indique son appellation, "a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère." (Cuq et Gruca, 2005 : 264). Dans l'approche communicative "les quatre composantes : linguistique, sociolinguistique, discursive et stratégique qui mettent en valeur les conditions pragmatiques de l'usage de la langue, vont constituer le noyau dur de toutes les unités didactiques du matériel pédagogique." (Ibid. : 266). Il faut noter que "la progression de l'enseignement n'est plus déterminée en fonction de la matière à enseigner (vocabulaire et grammaire), mais en fonction du public auquel on s'adresse : quelle que soit sa complexité ou sa fréquence morpho-lexical, on introduit en premier ce qui est supposé correspondre prioritairement aux besoins en L2 exprimés par les étudiants." (1985 : 46). L'approche communicative "va préférer les documents dits authentiques, qu'ils soient oraux ou écrits, aux documents fabriqués en fonction de critères linguistiques précis." (Ibid. : 267). Selon Galisson, dans les manuels dits communicatifs, l'image a une fonction "susceptible de mettre les apprenants dans des conditions de réel simulé où leur savoir-faire simulé est mis à l'épreuve" (1980 : 99).

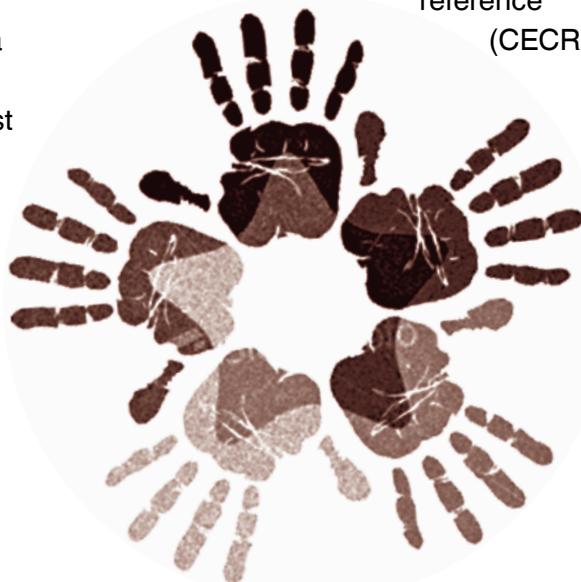
Campus, une méthode appliquée par l'approche communicative, est considérée pour l'enseignement du français langue étrangère à des adolescents d'âge avancé et à des

adultes débutants. Cette méthode est réalisée par J. Girardet et J. Pécheur. Son objectif essentiel est de préparer les apprenants à faire face aux situations de communication les plus diverses à l'exclusion des situations professionnelles spécifiques. Cette visée suppose des savoir-faire communicatifs, des savoirs culturels, mais également des savoir-être comme "vaincre la peur de parler, se positionner en tant que locuteur étranger," (Girardet et Pécheur, 2000 : 3). Les objectifs de Campus entrent dans le cadre de référence défini par le Conseil de l'Europe.

● Rond-Point et la perspective actionnelle

Le Cadre européen commun de

référence
(CECR)



préconise une approche du type actionnel qui considère l'apprenant comme un acteur social ayant à accomplir des tâches à l'intérieur d'un domaine d'action particulier, dans des circonstances et un environnement donnés. Donc l'usage d'une langue et de son apprentissage



traditionnelles basées sur l'enseignement des règles grammaticales, la traduction et la fréquentation exclusive de l'écrit littéraire, la grammaire était enseignée de manière explicite : on présentait d'abord la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous formes de phrases. C'est à cette époque que s'est répandue l'utilisation d'un "métalangage grammatical" (*op.cit.* : 255) dans l'enseignement des langues.

La méthode Mauger bleu nous paraît assez représentative du type d'enseignement traditionnel qui perdurera bien au-delà de la période traditionnelle. En effet "la nature des supports utilisés (écrit littéraire), l'approche grammaticale très théorique (étude du mécanisme raisonné de la langue avec métalangage), l'apprentissage du lexique (très analytique et sectoriel) et la typologie des exercices (manipulations cloisonnée du matériau uniquement centrée sur la morpho-syntaxe) illustrent pleinement la philosophie de l'éducation qui prévaut dans cette méthodologie." (2001 : 54). Dans cette méthode, l'image apparaît essentiellement sous forme de dessin qui accompagne le contenu thématique de la leçon. Les dessins en noir et blanc sont intégrés au texte et accompagnent sa lecture (cf. p.48, ...). Les dessins font partie des textes de base qui sont fabriqués pour la mise en œuvre du vocabulaire (cf. pp. 20, 42, ...). Les dessins sont très éloignés des images successives des manuels audio-visuels.

De vive Voix et la méthodologie SGAV

La méthode S.G.A.V. s'applique aussi bien à l'enseignement du lexique

(sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). Selon H. Besse, la notion de structuro-global implique une sorte de linguistique que l'on peut appeler une "linguistique de la parole en situation" (1985 : 42). "La progression de la grammaire et du vocabulaire relève du français fondamental 1er degré et le principe de la fréquence commande l'ensemble des dialogues qui sont tous fabriqués à des fins linguistiques et pédagogiques." (Cuq et Gruca, 2005 : 262). Renard aussi insiste sur le rôle du dialogue dans la méthode SGAV; selon lui, "la méthodologie SGAV accorde la priorité à l'oral et s'attache à procurer à l'apprenant une langue de communication fondamentale à travers des dialogues élaborés à partir d'un contenu linguistique" (1976 : 56-57).

De Vive Voix, l'un des manuels connus de SGAV, a été élaboré à l'intention de deux types de public : les élèves du premier cycle d'étude secondaire désirant apprendre le français comme langue étrangère, et les adultes qui veulent apprendre cette langue. Dans tous les cas, cette méthode s'adresse aux débutants qui n'ont aucune connaissance du français.

De Vive Voix accorde la priorité à l'apprentissage de la langue parlée utile (cf. pp. 11, 13, 19, ...) mais cela ne veut pas dire que l'écrit est négligé pour autant. Dans la deuxième partie de ce manuel, il existe des chapitres concernant l'initiation à l'orthographe du français. Dans cette méthode, la morphologie et la syntaxe sont étudiées selon une progression qui propose une

Introduction

A l'époque où des méthodologies traditionnelles étaient à la mode et même longtemps après l'instauration officielle des méthodologies directes, "culture et littérature ne faisaient qu'un. La littérature était à la fois **la culture et parlait de la culture**; on apprenait la langue pour fréquenter les grandes œuvres et devenir des personnes «cultivées»" (1999 : 112). Ce qui est important dans les méthodes traditionnelles est plutôt la culture source ou la culture de départ. Avec les méthodologies audio-orale et audio-visuelle, à partir de 1945, "l'objectif n'est plus accéder à la littérature, mais à la langue (plus précisément à la langue courante)" (*Ibid.* : 113). La littérature est remplacée par la langue comme référentiel. A partir de l'approche communicative et de la démarche interculturelle de la fin des années 70, début des années 80, "s'élargit l'éventail des référentiels" (*Idem.*). Et enfin, la perspective actionnelle correspond plutôt à l'interculturel. Depuis l'avènement des méthodes et des approches récentes, on va plutôt vers la valorisation de l'apprenant et vers l'interculturel; ainsi la culture cible prend-elle plus d'importance par rapport à la culture source.

Dans cet article nous allons présenter les différents types de l'interculturel dont sont témoins certains manuels du FLE (faute de ne pas pouvoir présenter tous les manuels) qui se trouvent couverts de "deux concepts génériques:

- la culture-vision (qui correspond, en gros, à la culture savante);
- la culture-action (qui correspond, en gros, à la culture courante)." (*Ibid.* : 105).

L'idée principale de cet article s'est formée dans l'objectif de voir la place

et le rôle de ces deux types de cultures : vision et action, dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. Ainsi, l'une de nos visées est de présenter ces deux types de culture afin de vérifier leur fonction dans les manuels de langue. D'abord, nous allons présenter les quatre manuels en expliquant leur méthodologie dominante : *Mauger bleu*, *De Vive Voix*, *Campus* et *Rond-Point*. Ensuite, nous essaierons, à partir d'une étude théorique, de présenter les deux cultures vision et action. Et enfin, nous nous efforcerons d'analyser la place et aussi l'usage de ces deux cultures dans les quatre manuels de langue que nous aurons déjà présentés. Ainsi, nous allons voir quelles sont les méthodes qui ont un point culturel plus ou moins considérable : les méthodes traditionnelles ou celles qui sont plus récentes.

Une brève présentation des méthodes

Avant de nous mettre à étudier la culture la plus représentée dans les manuels du FLE : *Mauger bleu*, *De vive voix*, *Campus*, *Rond-Point*; nous allons en donner un petit résumé et présenter leur approche dominante.

● Mauger bleu et la méthode traditionnelle

On peut nommer la méthodologie traditionnelle, toutes les méthodologies qui "sont basées sur l'enseignement du FLE par le biais de «grammaire-traduction» ou «lecturetraduction»." (Cuq et Gruca, 2005 : 254); celles-ci sont connues sous les noms de «méthode classique» ou de «méthode ancienne» (2001 : 15). Dans les méthodes

Les biais culturels et interculturels dans les méthodes d'enseignement du FLE

Dr. Jaleh KAHNAMOIPOUR

L'Université Tehran

Email : jkahnmoi@ut.ac.ir

Hoda KHAYAT

Doctorante à l'Université Tarbiat Modares

Email:Khytd@yahoo.com



چکیده

باتوجه به اینکه فرهنگ جزء جدانشدنی زبان است، آموختن و یادگیری هر زبان زنده دنیا، آگاهی از فرهنگ آن را نیز ایجاب می کند. با یادگیری هر زبان خارجی، زبان آموز ارزش های جدیدی را کشف می کند که اغلب با ارزش های جامعه او متفاوت اند. فرهنگ ابتدا به وسیله کتاب های آموزش زبان به زبان آموز معرفی می گردد و سپس آشنایی او با فرهنگ بیگانه روز به روز بیشتر می شود. در این مقاله، بعد از نگاهی اجمالی به چهار کتاب به عنوان نماینده کتاب های آموزش زبان و بررسی رویکرد هر یک از آنها، به دو اصطلاح فرهنگ خاص (نخبه) و فرهنگ عام (روزمره) اشاره می کنیم و به بررسی جایگاه آنها در این چهار کتاب می پردازیم. در روش های قدیمی و جدید آموزش زبان، فرهنگ چگونه معرفی می شود؟ این سؤالی است که سعی داریم طی این مقاله با بررسی سیر تحول کتاب های آموزش زبان پاسخگوی آن باشیم.

کلیدواژه ها: یاددهی / یادگیری زبان فرانسه، کتاب آموزش زبان، رویکرد، فرهنگ خاص، فرهنگ عام

Résumé

Comme la culture fait partie intégrante de la langue, l'enseignement/apprentissage de toute langue vivante exige la familiarisation avec la culture dont est issue cette langue. En apprenant une langue étrangère, nous découvrons un nouveau monde dont les valeurs diffèrent de celles de notre propre milieu. La culture se présente à l'apprenant, tout d'abord, à travers les méthodes de langue et puis, celui-ci se familiarise, au fur et à mesure, avec la culture étrangère. Dans cet article, après un bref aperçu sur les quatre manuels de langue, en tant que manuels représentatifs du FLE, et leur méthodologie dominante, on fait allusion à deux expressions, culture-vision et culture-action, et on étudie leur place dans ces quatre manuels.

Comment la culture se présente dans les méthodes traditionnelles et celles qui sont plus récentes? C'est la question à laquelle on essaie de répondre au cours de cet article tout en étudiant l'évolution des manuels de langue.

Mots cle': enseignement/apprentissage du FLE, manuel de langue, méthodologie, culture-action, culture-vision